

Sed mihi sufficit semper unguentum vulgare cum unguent. Rosat., quod semper curat, absque repulsionis metu.

Hudson *Flora Anglica* videtur mihi pulchra evadere; dimidia est impressa, altera pars continuat. Est ad meam methodum, et præstat longè isti Hill * *Floræ Anglicanæ*, quæ antè annum prodiit.

Quidquid initium habuit habebit et finem; sic meæ vires incipiunt imminui cum præcoci senectute, idèdque sarcinas meas colligo. Emi mihi prædium ** pro 100,000 thaleris cupreis nostræ

* HILL (SIR JOHN), 1716-1785, d'abord apothicaire à Westminster, ensuite directeur des jardins du duc de Richmond et de lord Petre, puis acteur, puis voué à la carrière des lettres, finit enfin comme il avait commencé, en revenant à son premier état, qui lui procura bientôt une grande fortune par suite des remèdes divers qu'il sut composer. Ces diversités de fortune ne lui permirent pas moins de composer de volumineux ouvrages, surtout sur la botanique, mais peu dignes d'estime à raison de la précipitation avec laquelle ils étaient écrits. Dans ce genre, il a une *Histoire Naturelle générale* en 3 vol. in-f° et un *Herbier anglais*, ou *British herbal*, qui doit être la Flore d'Angleterre dont il est ici question. Plus tard, en 1772, il faisait hommage à Linné de son *Systema Plantarum*, ouvrage immense de 25 vol. in-f° et d'une valeur de 800 ducats.

** C'était la maison de campagne de Safja et Hammarby qu'il avait achetée en 1758, pour y ménager une agréable retraite à sa vieillesse,